

A tes projets moins attentive ,
L'Europe d'un oeil de courroux ,
Vit jusques là ta main oisive ,
Frapper les plus injustes coups.
Aigris par tes écarts bizarres ,
Dans le tems qu'il rompt les Barbares
Charles te voit , cede au torrent.
Mais à son tour , la main te brise ,
Ce que tu ravis par surprise ,
Sage Vainqueur , il le reprend.

En vain comptant sur l'avantage.
De tes ambitieux guerriers ,
Tu crus d'un funeste naufrage
Garantir ces Soldats altiers.
En butte aux flots , à la nature ,
Tout parle ici pour la droiture ;
Te voilà le jouet des vents ,
Fier apui d'un projet trop vaste ;
Messire tombe avec le faste
De tes orgueilleux Conquerans.

Entre dans ce nouvel Empire ,
Grand Prince , & qu'à jamais ton Sang
Fecund en Rois , y fasse luire
Ton nom , ta grandeur & ton rang,
Nos Neveux chargeant leurs Memoires
Des faits dont brille ton Histoire ,
Y verront l'Ibere abattu ;
On dira que jadis l'Espagne ,
Après l'effort d'une Campagne ,
Ceda ce Trône à ta vertu.

Oui des mortels malgré l'envie ,
Tu rempliras le souvenir ;
Et les grands exploits de ta vie